

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

A TRAVERS LES SIÈCLES.

IV

LE COISSANT

Il semble en ce moment que tout soit perdu ! or cette époque sera l'une des plus glorieuses de l'histoire de sainte Anne !

C'est sous la domination arabe que Marie fera publier les plus beaux titres de gloire de sa mère ; et le docteur qui les proclamera, sortira du palais d'un calife musulman.

Tout le monde connaît les aventures de ce jeune vizir à qui son maître fit couper les mains, et que la sainte Vierge guérit pour en faire le *Docteur de Sainte-Anne*. — A la suite de ce tragique événement, Jean de Damas ou Damascène, embrassa la vie monastique au couvent de Saint-Sabas, à quelques lieues de Jérusalem ; et, le 8 septembre, il quittait sa cellule pour venir célébrer les gloires de sainte Anne dans la basilique de la Nativité ; c'est ici qu'il a prononcé ses précieuses homélies, où la théologie et l'histoire ont puisé les documents les plus exacts sur le Père et la Mère de l'Immaculée Conception.

Omar se montra bon prince pour les chrétiens ; mais les successeurs du sultan firent abattre les croix ; et le souterrain de l'Immaculée-Conception est plus que jamais à la merci des infidèles, sans cesse exposé à leur profanations.